**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 35 (1906)

**Heft:** 13

**Rubrik:** Des signes abréviatifs dans le système des poids et mesures

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les accidents et les maladies subites — le meilleur moyen de se protéger elle-même et de pratiquer le précepte évangélique : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit. »

Remarquons que la réalisation de l'idée maîtresse de cette institution scolaire de bienfaisance n'est pas difficile à atteindre : « Apprendre à secourir autrui n'est pas étudier la médecine, ni faire le médecin, mais c'est se procurer un ensemble de connaissances simples et pratiques pouvant servir à nous protéger nous-mêmes et à secourir nos semblables. »

Le Congrès international, entrant dans les vues du savant rapporteur, a émis le vœu que:

« Les gouvernements de toutes les nations civilisées reconnaissent cet enseignement d'utilité publique et prennent les dispositions nécessaires pour qu'il soit partout établi sans retard et de la manière la plus efficace. • (A suivre.)

## DES SIGNES ABRÉVIATIFS

dans le système des poids et mesures

Dans le Nº 3 de l'année 1904, le *Bulletin pédagogique* a publié le texte de la loi française (11 juillet 1903) relative aux unités fondamentales du système métrique, ainsi que le décret du 28 juillet 1903 qui règle les signes abréviatifs des différentes mesures de ce système.

Une récente circulaire (25 avril 1906) du Ministre de l'Instruction publique aux Recteurs d'Académie prescrit que ces signes doivent désormais être seuls employés par les professeurs aux divers degrés de leur enseignement. Une autre circulaire (9 mai 1906), décide que la mesure deviendra rigoureusement exécutoire à dater du ler octobre 1907.

Les abréviations dont il est question sont celles qui ont été adoptées par la Conférence générale des poids et mesures, en 1889.

Il y a longtemps que ces abréviations sont obligatoires en Suisse: il existe, en effet, un arrêté du Conseil fédéral (ler juin 1880), qui règle cette question. Il est étonnant que cet arrêté soit si peu connu et surtout si peu appliqué. Dans un certain nombre de manuels faits en Suisse pour les enfants des écoles, il n'en est pas tenu compte: on écrit encore, d'après l'ancienne notation française, Dm., au lieu de dam., etc.; ou bien, d'après une ancienne notation allemande, m , pour m².

Puisque la Suisse a, la première, adopté ces abréviations qui deviennent peu à peu obligatoires dans les différents pays, employons-les donc à l'exclusion de toute autre.

J. AEBISCHER.